



# Association Les Lampions

Aide à l'Enfance du Vietnam

## Le temps coule plus lentement...

Dr Michel Maestracchi



« Em oi ! Mot Cafe Da ! »

Tout commence par une arrivée dans une ville folle, de couleurs, de motos pétaradantes, de parfums inconnus et de piétons bizarres aux chapeaux coniques, aux visages masqués improbables ... Après les formalités banales au desk d'une auberge de jeunesse grand-ouverte sur la rue grouillante, on s'assoit (enfin !). On passe la commande et on découvre le « cafe da », curieux breuvage mariant le moka et un parfum de coco à la vanille, servi glacé et sucré. On aura pris soin d'ailleurs de faire fondre le sucre en battant le tout jusqu'à le rendre moussant avant d'incorporer les

gros cubes de glace. Les premières gorgées surprennent, invitent à y revenir, jusqu'au regret d'avoir déjà tout siroté...

On découvre alors, heure après heure, jour après jour, un pays où l'accueil est un art. On ne vous attendait pas et pourtant tout est toujours prêt : une table qu'on sort d'une arrière boutique, les tabourets d'enfants où on vous invite à vous accroupir en vous apportant un repas coloré et relevé d'épices subtiles parfois brûlantes... Toujours un sourire, un mouvement de tête discret, deux mains tendues comme pour une offrande, toujours ce souci de plaire, au moins un court instant, pour que l'instant vous marque... éternellement.

Et puis les enfants, comme une fête, qui viennent et vous entourent, petites frimousses rondes aux yeux malicieux d'amande noire, à la bouche finement dessinée, aux éclats de rire cristallins. Petits enfants malades dans les chambres d'hôpital, accrochés à leurs mères comme au radeau le naufragé. Le naufrage de l'hôpital, ce lieu maudit des familles quel que soit le pays, ce lieu d'espoir pourtant où l'on espère tous conjurer le sort de la maladie. Nouveau-nés en ringuette, alignés côte-à-côte dans des berceaux trop peu nombreux : on tête l'oreille du voisin comme on tête sa mère qui ne reviendra qu'à l'heure autorisée. Ils sont tous emmaillotés de coton bleu à petits

carreaux, comme une armée miniature.

Il fait chaud dans le service, tous les enfants pleurent. La journée se finit. Cela fait déjà plus de deux semaines que nous sommes-là, mais le temps déjà a changé. Il coule plus lentement. Il n'y a plus d'urgence. Demain tarde à venir, mais cela ne nous angoisse plus maintenant : nous sommes au Viet Nam. Les choses se feront en temps voulu...

Je sors dans la rue.

Je m'assois à une table basse sur le trottoir d'en face. Il fait chaud et j'appelle la fille du patron :

« Em oi ! Mot Cafe Da ! »

Il est cinq heures. Je suis là. Je bois mon café au parfum vanillé.



## Journée de l'Enfance

Bernard Astruc

Le thème de notre 7<sup>ème</sup> journée de Lattes sera « Méthodologie d'une intervention humanitaire ». Pour nous cette journée est dans la continuité de nos réflexions menées depuis plusieurs années (cf. bulletins et actes de nos journées annuelles depuis 2002).

C'est-à-dire être capable de mener une action avec des partenaires demandeurs d'échanger des savoirs et des savoir-faire.

Nous sommes convaincus que l'approche et la mise en œuvre d'une aide exige une procédure longue et construite avec rigueur ; la démarche consisterait à essayer de trouver un modèle d'approche de base généralisable. Pour cela nous avons pris le parti de proposer plusieurs items nous paraissant incontournables et efficaces quelque soit le lieu d'intervention ; et donc comment susciter une interrogation sur les pratiques humanitaires avec un esprit critique dans le respect et la reconnaissance de la capacité de chacun.

- Le droit et la loi n'ont pas la même expression ni la même signification en Asie, en Afrique, en Amérique Latine, en Occident.
- L'organisation administrative d'un pays dans le secteur du social, de la santé, de l'éducation, de l'économie... est une donnée essentielle.
- Comment structurer juridiquement et financièrement une initiative humanitaire ? (subventions, dons, cotisations, mécénats...).
- Quels sont les publics visés ? Epidémiologie et prise en compte de la culture, de l'environnement géographique et socioéconomique.
- La formation des personnels. Modèles occidentaux et spécificités locales. Bénévoles compétents à travers des formations initiales et la préparation à chaque mission.
- Connaissance des dispositifs existants avant l'action (équipements locaux :

écoles, dispensaires, hôpitaux, présence d'autres ONG...).

Voilà les questions qui seront abordées et qui nous paraissent fonder cette rencontre avec l'autre au travers d'une démarche réaliste qui prendrait en compte la totalité de la société concernée.

14 octobre au théâtre Jacques Cœur à Lattes



## Quand la maternité rencontre la pédiatrie...

Chloée Bayle Loudet

**BEN VIEN TRUNG UONG : HOPITAL CENTRAL DE HUE**, un des plus grands centres de soins du Vietnam.

KHU SAN PHU KHOA : MATERNITE, plus de 6000 accouchements par an.

Il fait chaud, humide, un changement important de climat depuis Ha Noi, nous sommes le 28 Avril 2008 à Hué. Du bruit, une agitation permanente, des va-et-vient, une femme enceinte accrochée au cou de sa tante le visage crispé par la douleur, la famille des futures mamans patientant dans un couloir trop petit, une césarienne en urgence, ce lieu si lointain nous paraît pourtant si familier. Une salle de travail comme on les connaît chez nous. A chaque endroit où vous tentez de trouver une place pour ne pas déranger, vous semblez toujours en trop. Un regard, un geste vous le font comprendre! Ici ou en France chaque individu qui ose y pénétrer se souviendra de ce sentiment! L'appréhension de concrétiser nos objectifs, de ne pouvoir coordonner nos idées guette chacun de nous. La préparation de cette mission fut studieuse et obstinée, le travail en amont

long et rigoureux pour chacun des missionnaires. Il s'agit encore d'une mission ambitieuse, difficile.

**Un objectif** : mettre en relation les services de maternité et de néonatalogie. Un principe évident pour nous, sages-femmes, pédiatres, puéricultrices, infirmières occidentaux. Aucune consœur française n'imaginait déclencher une pré-éclampsie à 34 semaines d'aménorrhée sans avoir au préalable prévenu chacun des intervenants (pédiatres, anesthésistes, services de néonatalogie). Une discussion pluridisciplinaire aurait même eu lieu afin d'organiser la naissance dans les meilleures conditions pour la mère et l'enfant.

Spécialistes ou néophytes ce concept nous semble évident. Et pourtant, les médecins, sages-femmes, infirmières de Hué ne le concevaient pas tout à fait de cette manière. : une prise en charge presque sectorisée où personne ne se connaît et ne se parle. Nous organisons des formations sur la surveillance, la réanimation, le conditionnement du nouveau-né au sein de la maternité puis de la néonatalogie. Les médecins commencent à échanger, les sages-femmes visitent le service de néonatalogie.

**Un dialogue** s'installe doucement. Ils ne se voyaient que dans les situations les plus catastrophiques. Seulement quand les uns, les autres arrivaient au bout de leur capacités, de leur compétences. Nous organisons le transfert d'un nouveau-



né de la maternité à la pédiatrie, chacun apprend quel peut être son rôle, sa place dans cette nouvelle organisation. Chacun comprend quel est le bénéfice d'une telle coopération entre les services. Ces actions remontent la chaîne hiérarchique, les responsables réfléchissent à l'avenir et la pérennité de cette liaison. La théorie est acquise le plus dur reste à faire. Petit à petit, ils se déplacent respectivement dans le service voisin pour participer aux formations. Un repas est organisé par le chef de service de la pédiatrie Dr Tuân, son homologue de la maternité Dr An, est présent, une grande première!

**Les premières pierres du pont sont installées**, les médecins sont prêts à poursuivre la construction seuls. Nous les épaulerons encore lors de notre prochaine mission en octobre.

## CHAPEAU LES FILLES ...

Valérie et Hélène

Notre premier regard en arrivant en néonatalogie s'est porté sur les incubateurs dotés de cache couveuses « mickey » qui avaient été achetées avec Tiên et Karine en novembre 2007.

Aucun enfant ne pleure ; ils sont tous dans un cocon et nous sommes dans la pénombre. Comme si Karine et Val étaient parties la veille !

Par contre les surblouses neuves sont toujours aussi neuves et bien pliées au-dessus des couveuses. En plus de tout ce qui est matériel, quelque chose a changé dans l'attitude des infirmières : une infirmière prend un bébé dans les bras pour le consoler ou bien le contient pendant la toilette... comme si elles commençaient à entrevoir que le bébé peut ressentir des choses.

Les parents ne rentrent toujours pas dans le service et les bains sont aléatoires. On comprend qu'il est difficile de faire 30 bains en une demi-heure avec deux surblouses dans une pièce où il fait 30 degrés.

Dans ce contexte, la sensibilisation à la douleur fut facile. Nous nous sommes appuyées de photos d'enfants du service. Rien de tel que le concret pour faire avancer les choses : ça leur parle, ça leur plaît. Mais nous sommes peut être allées un peu loin en parlant du « peau à peau » : ce concept les a bien fait rire!

Elles nous ont épatées tous les jours, notamment lorsqu'elles ont pris l'initiative de regrouper tous les plus petits bébés dans une pièce à part, bien au calme ; ou lorsqu'elles ont préparé une couveuse pour anticiper l'accueil d'un enfant ; nous

l'avions juste abordé la veille ! Ce service de néonatalogie nous a servi de modèle lorsque nous sommes intervenues à la nurserie de la maternité. Les sages-femmes sont même venues visiter. En nursery, à la maternité, comme jadis en néonatalogie, tout est à reprendre à zéro (confort, installation, anticipation de l'accueil, ...) mais là aussi il y a énormément de potentiel et du personnel motivé.

Par rapport à la liaison obstétrico-pédiatrique, la néonatalogie et la nursery sont des unités en bout de chaîne ; le personnel est très demandeur d'améliorations de la part du service de la maternité. Mais chacun est disposé à s'impliquer. Espérons que la réflexion et le travail débutés continueront sans nous...



*Tu me dis,  
j'oublie.  
Tu m'enseignes,  
je me souviens.  
Tu m'impliques,  
j'apprends.*

Benjamin  
Franklin

Il n'y a pas que  
le travail quand  
même !!!  
Valérie,  
Hélène,  
Michel,  
Hao et Tiên,  
nos 2 pédiatres  
vietnamiens  
préférés



## Province de Nam Dinh,

nous allons à la rencontre de religieuses, elles nous présentent leur atelier de confection. Soixante personnes extérieures viennent ici travailler dix heures par jours six jours par semaine en sous-traitance de certaines usines, pour un salaire d'environ 1 000 000 dong (40 euros). Ainsi aujourd'hui, de véritables blousons noirs en kit sont arrivés et nous assistons à la fabrication de ceux-ci. Avec la matière première, sont fournis les plans. Le point final est l'étiquette de la marque qui est cousue en dernier. Par la suite ces blousons partiront vers des destinations inconnues des vietnamiens. Qui sait? Je les retrouverais, peut être, dans un magasin franchisé de Montpellier. Le Vietnam est ainsi en train de devenir le 2<sup>ème</sup> exportateur mondial de textile vers les Etats Unis. Cette entreprise a délocalisé cet atelier fournissant aux vietnamiens, un salaire, une autre possibilité de ressources. Elle réalise ici un maximum de bénéfices avec un minimum de frais.



Mais dans cet atelier, j'aurais souhaité voir des tuniques ou des chapeaux, pas des blousons que les Vietnamiens ne mettront jamais. Le Français qui achètera un de ceux-ci a-t-il conscience qu'il a été fabriqué pour un peu moins d'un euro et dans un monastère ? C'est un pays communiste mais la mondialisation est arrivée jusque là: l'économie du Vietnam est en train de changer. Là bas, on parle de privatisation et de désinvestissement du système de santé, d'assurance santé pour tous. De même au Vietnam, on s'inquiète de la hausse du prix du riz, et des rizières du Mékong envahies par l'eau salée.



Je veux pouvoir saisir encore longtemps l'ambiance dans le marché à *Saigon*, et les écolières à vélo plutôt qu'on me parle de pétrole et d'aller à la boutique de mode occidentale du centre ville.

Il y a trois ans, notre cher Bernard intitulait son édito « *bon élève mais peu mieux faire* ». Le Vietnam est devenu le bon élève des objectifs du millénaire de l'O.M.S., en tête des pays pour la lutte anti pauvreté. Et pourtant ...

Certains diront que la mondialisation a du bon, je reste sceptique, espérons que le Vietnam gardera encore longtemps un esprit vietnamien.

## Hmm, Hmm...

Hélène Beaufiles

Hum les bonnes mamelles de chèvres !!!

« *Tu vas voir, ça c'est très bon, et puis ça ... et ça encore ...* »  
« *Ouais d'accord si vous le dites...* »

Il n'y a pas de mots pour décrire à quel point j'ai adoré manger vietnamien, tellement cela a été difficile pour moi de me nourrir là bas.

Mon palais délicat n'a pas trop apprécié les multiples plats très épicés, sans parler de choses un peu bizarres (et que j'ai tout de même goûté) comme les mamelles de chèvres. J'ai tout de même échappé aux œufs embryonnés (gloire à Michel) mais il faut avouer que je me suis un peu enfié avant cette dégustation de pauvres petits poussins qui n'ont même pas eu le temps de grandir jusqu'au bout.

Heureusement il y a le riz mais trop de riz tue le riz. Je suis rentrée depuis un mois et il ne vaut mieux pas m'en mettre sur la table...

Mais bon, il faut bien s'alimenter (3 fois par jour, c'est beaucoup quand on aime rien), j'ai donc avalé à peu tout ce qu'on m'a présenté sauf la dernière semaine j'avoue.

Enfin, heureusement qu'il y a eu Net (la sœur de Hoà) pour me faire une bonne omelette et des spaghettis,



histoire de me faire retrouver un peu de mets occidentaux.

Et puis les petits beurres, ah les petits beurres, mon petit déjeuner pendant presque 3 semaines. Qu'aurais-je fais sans eux !

Alors vous vous dites que jamais je ne pourrais repartir au Viêt Nam !? Et bien vous vous trompez. Peu importe que je n'ai pas pu manger comme il me plaisait, ce qu'il me reste c'est la beauté des visages et des paysages, l'extrême gentillesse des vietnamiens et puis tout ce que j'y ai appris sur moi, sur les autres et la vie en générale.

## Un pédiatre vietnamien au CHU Arnaud de Villeneuve

Dr Doan Quốc Hoà

A la demande du Directeur de l'hôpital de Huê, le Pr Phu, et après concertation avec le Pr Jean Charles Picaud (Pédiatrie 2, CHU Arnaud de Villeneuve,) une bourse de l'association a été attribuée au Dr Hao.

Il s'agit d'un programme de perfectionnement des connaissances en réanimation pédiatrique à Montpellier. Le séjour de 3 mois (Janvier à avril 2008) a permis au Dr Hao d'observer l'organisation de différents services de pédiatrie, de se mettre à jour des derniers protocoles thérapeutiques. Il a pu passer du temps dans l'Unité d'Accueil des Urgences Pédiatriques à l'hôpital Lapeyronie, en compagnie du Dr Michel Maestracci, membre justement de la mission d'avril. Une demande de coopération entre les services des urgences pédiatriques a été exprimée par le Dr Tuân, chef de service de pédiatrie de Huê.

Ces séjours en France d'un médecin vietnamien motivé, francophone, et qui possède déjà une expérience française (stage FFI), nous semble complémentaire de notre travail de formation sur place au Vietnam. Ces *formateurs-relais* ont un rôle important dans la continuité des programmes mis en place. C'est ainsi que début 2009, nous accueillerons Dr Tiên, pédiatre en néonatalogie, pour un programme sur la nutrition des prématurés. Une bourse équivalente pourrait également être attribuée à une infirmière ; il est cependant plus difficile de trouver du personnel avec un niveau de Français suffisant pour tirer un maximum de profit du séjour.

Enfin nous tenons à remercier le Pr Picaud pour son soutien, ainsi que tout le personnel de Pédiatrie 2 qui a accueilli amicalement le Dr Hao. Comment oublier Claudine Martin qui l'a généreusement logé pendant son séjour montpelliérain ; enfin merci également à l'Association des Internes de Montpellier qui l'a reçu parmi les siens à l'internat de Lapeyronie.



Dr Hao présentant le résumé de son stage de 3 mois en France à l'ensemble des pédiatres du CHU de Huê

## Retour à Vien Noi

Chloée Bayle Loudet



Samedi 26 avril, nous sommes de retour à Vien Noi.

Un moment d'intense émotion. Un moment de véritable partage. Sensibilisés, par cette école lors de notre précédente mission au mois d'octobre, nous avions décidé de leur apporter notre aide. Trois cent vingt cinq enfants de six à dix ans, du CP au CM2 suivent l'enseignement du primaire dans cette école de Vien Noi. Je me souviens des bureaux où les cahiers cachaient les trous et les échardes.

Je me souviens des chaises réparées par un vieux bout de ficelle, d'une montagne de mobilier inutilisable car trop abimé et dangereux.

Je me souviens du sourire de ces enfants, de leur accueil, de leur joie de vivre et de leur regard.

Je me souviens de Madame la Directrice qui veut s'investir pour ces enfants, pour leur avenir mais qui ne trouve pas de soutien. Alors elle nous sollicite, un peu par hasard, mais toujours dans l'espoir que nous l'accompagnerons.

Six mois plus tard, je rentre dans ces mêmes classes où je retrouve ces mêmes enfants. Cent soixante dix ensembles (tables et chaises) venaient de leur être installés quelques jours auparavant. Leur sourire est encore plus merveilleux, l'accueil encore plus chaleureux. Un remerciement implicite, sincère de la part des enfants. Dans chaque salle où nous rentrons, les enfants se lèvent, nous saluent, chantent.

Le relais est passé. Nous posons une pierre dans l'édifice de leur avenir, leur donnons un peu plus les moyens d'avancer, le reste leur appartient. Nous devons nous retirer, les laisser poursuivre la construction seuls. Lors de la cérémonie organisée en notre honneur, les enfants sont distraits ou attentifs, désordonnés ou consciencieux, je pense à leur avenir. Peut être l'un d'entre eux sera médecin, avocat, professeur, mais ce sera suffisant. Même si cela ne sert qu'à l'un d'entre eux cela en valait la peine.



Première mission pour Hélène, puéricultrice et Michel, pédiatre du CHU de Montpellier.



Leur regard neuf, leur professionnalisme, leur gentillesse ont énormément contribué aux résultats positifs de cette mission. L'adaptation n'a pas toujours été facile, la température et la nourriture pour Hélène, rôle délicat de formateur sur terrain inconnu pour Michel ; mais leur bonne humeur a fini par remplacer tous les discours et aplani les difficultés.

Espérons que ce voyage leur a permis de découvrir le Vietnam et qu'ils reviendront apporter leur compétence au profit des enfants Vietnamiens.

## Agenda

### Mardi 14 octobre 2008

Journée de l'Enfance à Lattes  
« *Méthodologie d'une intervention humanitaire* »  
Théâtre Jacques Cœur  
Lattes

### Samedi 18 octobre 2008

Grande Fête annuelle des Lampions  
Foyer rural  
Lattes

### 04 aout – 12 septembre 2008

Stage infirmier de 4 élèves de Valence au CHU de Huê, en pédiatrie et à la maternité

### 01 au 14 novembre 2008

Mission obstétrico-pédiatrie (néonatalogie et douleur) au CHU de Huê  
Mise en place d'une coopération avec IME Tuong Lai de Can Tho, avec la participation du CREAL Montpellier et de l'IME du Château d'O

## Soutien

### Pour nous aider

- |  |          |
|--|----------|
| - membre actif                                   | 32 euros |
| - membre bienfaiteur                             | libre    |
| - recueil photos<br>« <b>Regards d'enfants</b> » | 8 euros  |

Merci de votre chèque à l'ordre de :  
**Association Les Lampions**  
Grand'Place d'Aragon  
34970 Lattes

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
.....  
tél. : .....  
  
Courriel : .....